

L'Humanité

Le décès de Claude Le Goas

DISPARITION - Architecte et militant ayant contribué à la rénovation urbaine de nombre de villes, il s'est éteint à l'âge de quatre-vingts ans à Paris.

Claude Le Goas, architecte, militant, un ami de toujours de *l'Humanité*, vient de s'éteindre à l'âge de quatre-vingts ans à son domicile parisien. Il avait démarré tôt son engagement politique, au début de la Seconde Guerre mondiale, en fondant dans son pensionnat un club, Mon Camarade, avant de rejoindre les jeunes communistes au lycée Turgot à Paris. Son projet, c'était l'architecture. Diplômé à l'âge de vingt-trois ans, il poursuit ses recherches et crée en 1954 avec Marius Depont et Serge Lana une agence d'architecture à Paris. Avec Henri Viala, ils sont pressentis pour une étude expérimentale de rénovation urbaine à Montreuil (Seine-Saint-Denis) sur un concept

relativement neuf : « construire la ville sur la ville ». En 1957, l'agence se spécialise et se développe pour les études urbaines liées à la rénovation des centres-villes : Bagnolet, Neuilly-sur-Marne, Bobigny, Malakoff, îlot Bièvre à Paris. En 1965, il est à la base de la création de la société ATURBA (Atelier d'urbanisme et d'architecture) regroupant différentes compétences de l'acte de construire et d'aménager. En 1974, l'agence s'installe à Montreuil dans le quartier de La Noue alors en rénovation. Claude Le Goas est l'urbaniste de la ville de Montreuil de 1958 à 1990. Il a aussi participé à la rénovation du centre-ville de Dammarie-les-Lys et à plusieurs réalisations à Villeparisis, Mon-

tigny-les-Cormeilles, Houilles, Aubervilliers... Claude Le Goas a réalisé de nombreux stands à la Fête de l'Humanité et a participé aux commissions de réflexion du PCF sur le logement et la ville. Il était membre de l'association des Amis de l'Humanité et des Amis de la maison d'Aragon et Elsa Triolet. Cet ami que j'avais eu au téléphone il y a quelques jours avait une grande préoccupation : « Comment va *l'Huma*, il faut tout mettre en œuvre pour l'aider à vivre et à se développer », disait-il. À Huguette, sa femme, à Michel et Françoise ses enfants, la direction et les personnels de *l'Humanité* adressent leur amitié.

José Fort

le poivron montreuil

pour pimenter la vie locale

DÉMOCRATIE > ÉCOLOGIE > CULTURE > PÉPINS

Claude Le Goas, architecte-urbaniste

Le 20 décembre dernier, Claude LE GOAS s'est éteint brutalement. Sorti de l'école spéciale d'architecture en 1954, il aura été de 1958 à 1990 l'architecte-conseil de la municipalité de MONTREUIL. C'est dire si le visage de MONTREUIL lui doit beaucoup.

Le début de sa carrière est marquée par la situation du logement des années 50 : recherche sur l'habitat populaire, réflexion sur la rénovation urbaine et premières missions à MONTREUIL sur le patrimoine de l'office HLM.

Les années 60 sont celles ou vont s'é-

laborer les outils de la planification urbaine. Ainsi est créée au sein de l'agence ATURBA, dont C. LE GOAS est un des fondateurs, un « bureau du plan » qui, par la suite, sera intégré aux services municipaux pour former l'actuelle « direction de l'urbanisme ». C'est notamment la période où s'engagent des opérations comme celle de la Croix-de-Chavaux avec la création de l'avenue de la Résistance.

Les années 60 et 70 sont celles des opérations Mériel, les Ruffins, les Grands Pechers, les Ramenas, Ernest

Renan, Branly...

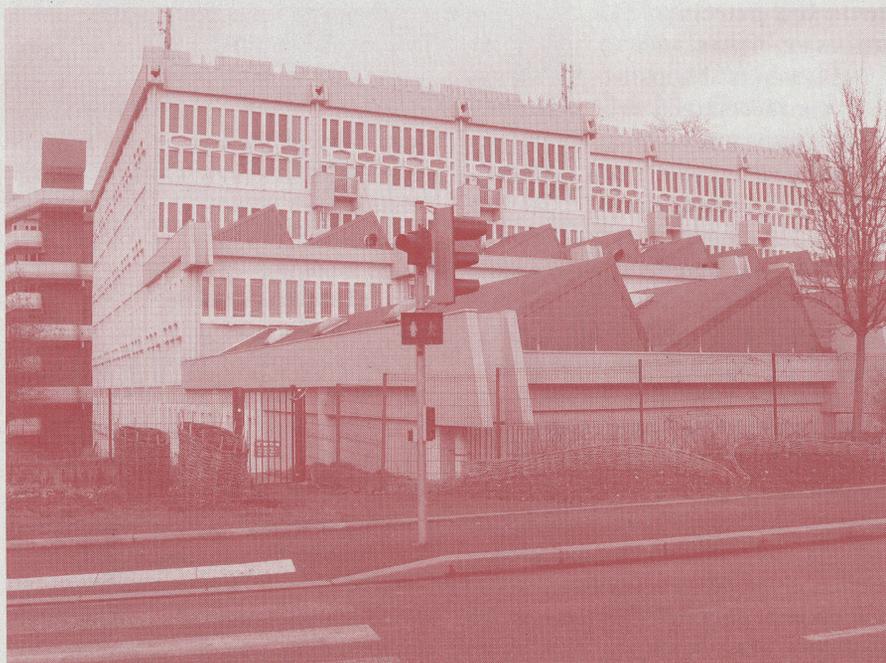
C'est aussi dans ces années 70 qu'est élaboré le concept des « CAP », pour conjuguer création d'emploi et réhabilitation de friches industrielles et faire face à la désindustrialisation. Ces mêmes années verront se construire deux œuvres majeures de C. LE GOAS : le Conservatoire de musique de la Croix-de-Chavaux et MOZINOR. Elles figuraient à l'automne dernier dans une exposition à la Maison de l'Architecture parmi les œuvres franciliennes marquantes de ces 50 dernières années. MOZINOR, zone industrielle verticale, est aujourd'hui, plus de 30 ans après sa livraison, une vision très « développement durable » de la ville dense.

Les années 80 seront celles d'opérations telles la Cité de l'espoir et la Porte de MONTREUIL avec l'arrivée du siège de la CGT.

La politique urbaine, que C. LE GOAS aura contribué à mettre en place, a toujours utilisé tous les moyens à sa disposition pour que la collectivité contrôle le marché foncier et ainsi ait les moyens de maîtriser le développement de la ville.

Il faut souligner le souci permanent que C. LE GOAS a eu de veiller à prendre en compte les innovations techniques dans l'acte de bâtir. La structure particulière de l'« Agence » ATURBA, alliant cabinets d'architectes et bureaux d'études techniques, en témoigne.

Claude fut aussi professionnellement un architecte engagé, ce fut aussi un citoyen politiquement engagé comme communiste. Toujours à l'affût d'idées nouvelles, il fut -paraît-il- un des premiers abonnés du Poivron, signe de sa proximité avec cette ville qui lui doit tant.



Mozinor, fraîchement repeint en rouge éclatant - dont une photo en NB ne peut vraiment rendre compte. Un Mozinor 2 était envisagé, mais n'a pas vu le jour

Francis Rol-Tanguy